

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 80 (1953)
Heft: 11

Artikel: Billet de Ronceval : nos vacances
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228691>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BILLET DE RONCEVAL

Nos vacances

L'été revenu, les gens de la ville s'en viennent chez nous : c'est la saison des vacances !

Leurs vacances, bien sûr, parce que les nôtres?... On amuserait bien des gens quand on leur dirait : « Les gens de Ronceval commencent leurs vacances lundi prochain. »

Nous, on se fait des vacances tout le long de l'année. Pas besoin de « saison », vu que, du 1er janvier au 31 décembre, on a des tas de bons moments, des sortes de relâches.

Vous pensez qu'on dit ça par dépit, et que, au fond, on rage à se mal mettre ? Pas plus ! Si les citadins étaient debout, avec nous, au point du jour, verraient-ils ces jeux de lumière, bien plus beaux que ce qu'ils fabriquent avec du néon ? Goûteraient-ils les caresses des brises du matin, cette fraîcheur qu'ils essaient d'imiter avec des ventilateurs, des climatiseurs ?

Si les hommes des casernes à dix étages nous voyaient aller et venir autour de nos bâtisses rustiques, ils nous plaindraient, je gage, nous jugeant à l'étroit, et nos charrières caillouteuses épouvanteraient leurs pieds délicats !

On a de ces moments ravigotants : les dix-heures et les quatre-heures. Ils peuvent bien avoir des restaurants mirifiques, des hostelleries renommées, nous, on a un coin à l'abri ombreux d'un arbre, avec l'appétit venu d'un travail dur, mais mesuré, avec une vue sur le plus beau pays du monde. On est entre nous, des gens de la même sorte : pas comme eux, qui ne peuvent rien manger, dans ces usines à mangeaille, sans se trouver avec des bipèdes de toutes les races du monde !

La nuit, quand le village dort, nous on se repose à de vrai, en paix, tandis que les malheureux de la ville ont des trams qui dzevattent jusqu'à la minuit, et des autos, des motos, des « secoue-terre » qui picatent sans arrêt...

Des vacances pour nous, une quinzaine en ville, ça nous tuerait ! Quinze jours de leur vie seraient notre mort ! Personne ne peut jouir de vacances comme les nôtres : du bon air, du manger simple, la paix ! Et, pour le repos, ça vient tout seul, quand on en a besoin, et qu'on sait le goûter tout simplement.

St-Urbain.

Gapeterie St-Laurent
Charles Krieg
ST-LAURENT 21 LAUSANNE

Téléphone 23 55 77

Vaudois...!

Le verre de l'amitié se boit au
BUFFET DE LA GARE

Robert PÉCLARD LAUSANNE

FORMIX

détruit les fourmis dans la maison
la boîte fr. 1.80

Droguerie
Simond

A LA RUE DU PONT LAUSANNE

DROGUERIES RÉUNIES S. A. - LAUSANNE